

Zeitschrift: Die Schweiz = Suisse = Svizzera = Switzerland : offizielle Reisezeitschrift der Schweiz. Verkehrszentrale, der Schweizerischen Bundesbahnen, Privatbahnen ... [et al.]

Herausgeber: Schweizerische Verkehrszentrale

Band: 51 (1978)

Heft: 10: Les eaux du Jura

Artikel: Sur la rive calme du Doubs = Am stillen Ufer des Doubs

Autor: Fischler, Rita

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-773040>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 04.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Sur la rive calme du Doubs

Au troisième tiers de son cours, le Doubs, qui prend sa source près de Mouthe dans le Jura français, serpente entre la France et la Suisse, dont il forme la frontière commune entre Les Brenets et Clairbief, en amont de Soubey. A partir de là, il coule pendant un certain temps entièrement dans le Jura suisse, qu'il quitte définitivement près d'Ocourt. Tout le trajet depuis Les Brenets jusqu'à St-Ursanne peut être fait à pied presque sans quitter la rivière. L'excursion exige environ seize heures. Il faut toutefois prendre garde: la vallée du Doubs est pauvre en voies de communication et il est recommandable de bien préparer son itinéraire. On ne trouve d'automobiles postales, pour aller rejoindre la ligne de chemin de fer, qu'à Maison-Monsieur, Biaufond, Goumois et Soubey. On peut également depuis les Franches-Montagnes suivre des chemins pédestres qui descendent vers le Doubs. Comme la rivière est profondément encaissée au pied du haut plateau, il faut s'attendre par endroits à des descentes abruptes. Nous décrivons ici quelques tronçons de l'itinéraire du Doubs, que l'on peut facilement entreprendre comme excursions d'un jour.

Les Brenets–Maison-Monsieur

Aux Brenets (que l'on atteint du Locle par un chemin de fer à voie étroite), on s'embarque sur le bateau qui va au Saut-du-Doubs, et qui circule même en octobre si le temps est beau. Le lac des Brenets long de 4 km, qui est naturel, ressemble à un fjord. La promenade jusqu'à la cascade haute de 29 m dure dix minutes. De là, une excursion de quatre heures, presque toujours le long du Doubs, mène d'abord au barrage du Châtelot, puis le long des Côtes des Moulins, où une vieille roue témoigne de l'activité fluviale d'autrefois, par Les Gravier (buvette) jusqu'à Maison-Monsieur. Une automobile postale assure la liaison avec La Chaux-de-Fonds. Le chemin pédestre par La Rasse jusqu'à Biaufond n'est pas à conseiller, car le long souvent il longe l'autoroute.

Biaufond–Goumois

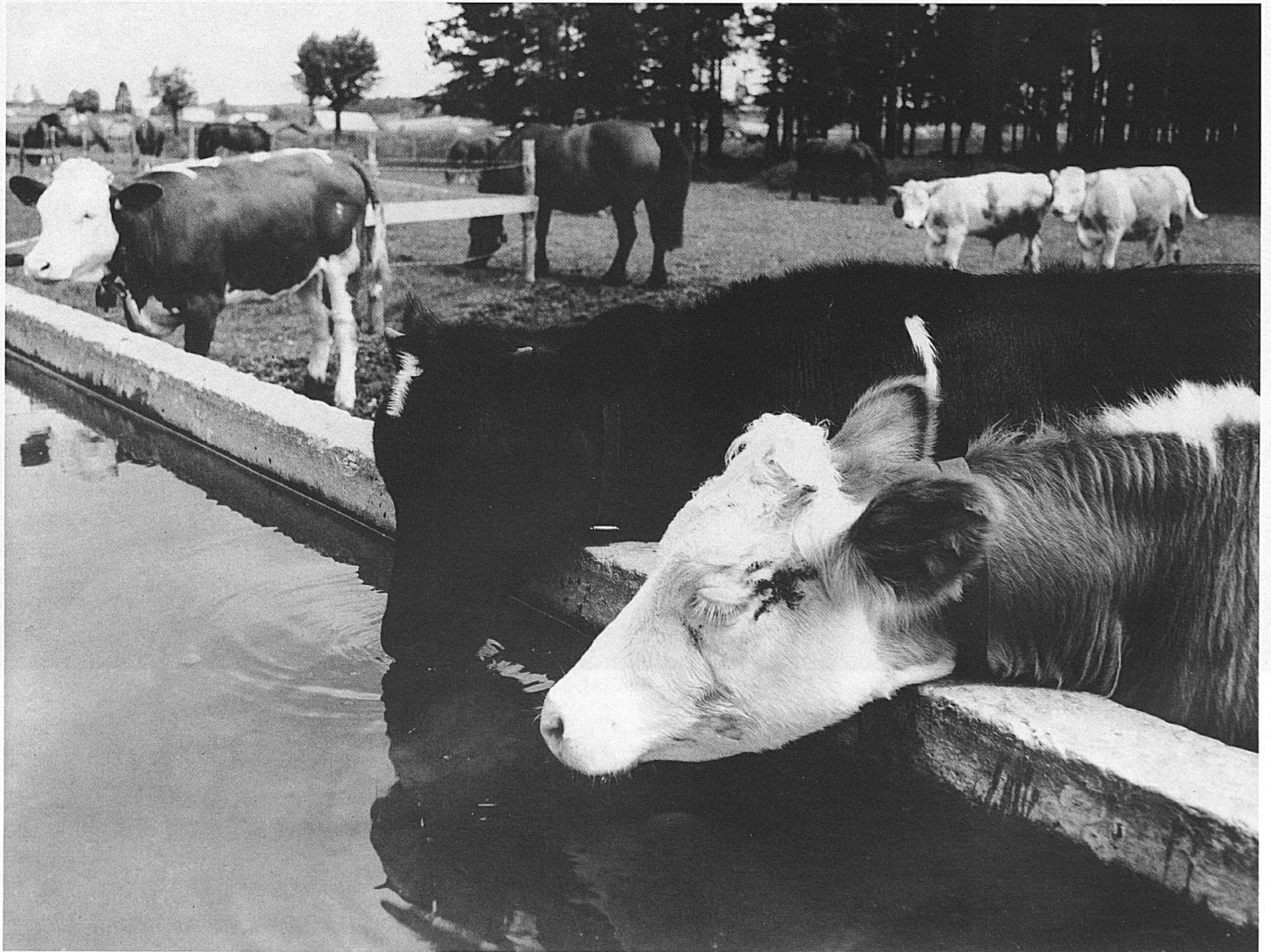
De Biaufond une promenade de quatre heures et demie conduit à travers un pays au charme romantique, qui a même inspiré le peintre Courbet. C'est en outre une promenade d'une auberge à une autre – La Bouège, La Goule – puis le sentier suit la crête des rochers jusqu'à l'ancienne usine électrique et longe de nouveau la rivière, pour remonter encore une fois à travers les rochers jusqu'au restaurant Le Theusseret. De là, on atteint en 40 minutes Goumois, qu'un service d'automobiles postales relie à Saignelégier. On peut aussi, en trois heures depuis Noirmont, passer par le Spiegelberg, un rocher à varappe qui se dresse au-dessus du Doubs – Les Somètres – et gagner Le Theusseret. Le sentier qui descend de l'arête jusqu'à la rivière n'est plus balisé, mais il est commode et on le repère facilement, tout en évitant l'itinéraire dangereux de l'arête.

Goumois–Soubey

On peut atteindre Goumois en deux bonnes heures en passant par Les Pommerats et la plaine Sur-les-Côtes. La localité est double: Goumois-Suisse et Goumois-France. La promenade le long de la rivière jusqu'à Soubey dure trois heures. On passe d'abord devant la vieille ferme de La Vauchotte, puis le long du Doubs jusqu'à l'auberge Moulin-Jeannotat, et l'on remonte enfin au bord de la rivière par un sentier très étroit. Près des maisons de Lobchez, on quitte la rive, on longe l'orée de la forêt, puis on descend de nouveau vers le Doubs que l'on suit jusqu'à Soubey, où l'on peut visiter une église vieille de plus de trois siècles, avec des vitraux de Coghuf. Automobile postale pour St-Ursanne.

Soubey–St-Ursanne

On peut aussi aller à Soubey en une heure et demie de marche en partant de Montfaucon (que l'on atteint par les Chemins de fer du Jura, de Glovelier



ou de Saignelégier). De là, le chemin conduit d'abord au hameau Les Enfers, avec ses fermes typiques du Haut Jura, puis vers la vallée en aval. Du village deux chemins mènent à St-Ursanne. Si l'on aime la vue panoramique, on choisit celui qui exige 4 heures par les hauteurs de Clos-du-Doubs, une croupe montagneuse longue de 12 km et large de 3, autour de laquelle le Doubs décrit une boucle en épingle à cheveux. On passe ensuite par la ferme Teureux, traverse le village d'Epiquez, continue, tour à tour en montant et en descendant, vers les fermes Le Bambois, Charmillotte et Chez-le-Chat

Am stillen Ufer des Doubs

Im ersten Drittel seines Laufs schlängelt sich der Doubs, der in der Nähe von Mouthe im französischen Jura entspringt, zwischen Frankreich und der Schweiz hin, deren gemeinsame Grenze er von Les Brenets bis Clairbief oberhalb Soubey bildet. Eigentümlicherweise verläuft die Grenze dem rechten Ufer entlang, so dass der Doubs in seiner ganzen Breite auf französischem Ufer fliesst. Dies wurde bei Grenzvereinbarungen zwischen Ludwig XVI. und dem damaligen Fürstbischof von Basel so festgelegt und hängt wohl mit den Fischereirechten zusammen. Von Clairbief fliesst er für eine Weile ausschliesslich im Schweizer Jura, den er bei Occourt endgültig verlässt. Die ganze Strecke von Les Brenets bis St-Ursanne kann man, fast immer am Wasser, zu Fuss begehen. Der Wanderer würde dazu rund 16 Stunden reine Marschzeit aufwenden müssen. Doch Achtung: das Doubstal ist mit Verkehrslinien spärlich verbunden, und es empfiehlt sich, die Route im voraus zu planen. Nur in Maison-Monsieur, Biaufond, Goumois und Soubey führen Postautos zu einer Eisenbahnlinie hinauf; die einzige Bahnstation am Fluss ist St-Ursanne. Auch von den Freibergen gibt es mehrere Wanderwege an die Ufer des Doubs hinunter. Da der Fluss aber tief ins Hochplateau eingeschnitten ist, heisst es jeweils von der Höhe recht steil hinuntersteigen. Im folgenden werden einige Teilstücke der Doubswanderung aufgezeigt, die man als bequeme Tageswanderungen unternehmen kann.

Les Brenets–Maison-Monsieur

In Le Locle steigen wir in die Schmalspurbahn nach Les Brenets, ein Städtchen am Ende der Schweiz, um. Am Hafen unten wartet das Schiff auf Ausflügler nach dem Saut-du-Doubs. Im Oktober wird an schönen Tagen noch fahrplanmässig gefahren, wenn sich mindestens sechs Personen zusammenfinden (Auskunft über Fahrzeiten erteilt auch Telefon 039 32 14 14). Der 4 km lange, natürliche Lac des Brenets ist einem Fjord ähnlich; zu beiden Seiten steigen senkrechte Felswände auf. Am rechten Schweizer Ufer erkennt man mit etwas Phantasie menschliche Profile wie das von Louis Philippe oder von Calvin. Grün ist das Wasser, von noch dunklerem Grün sind die Tannen. Am Saut-du-Doubs ist die 20minütige Fahrt bereits zu Ende. Zu Fuss hätte der Weg 50 Minuten gedauert. Im Hotel wären Meringues als Spezialität zu geniessen, doch wir wollen den Magen nicht belasten! Auch auf französischer Seite – ein Schiff führt von Villers-le-Lac hierher – steht ein Hotel, und auch von dort kann man zum 10 Minuten entfernten Fall marschieren, der sich von Frankreich aus frontal und von etwas höher oben bewundern lässt. Auf Schweizer Seite dagegen fühlt sich der Zuschauer näher am 29 Meter hohen Katarakt.

Unsere 4stündige Wanderung führt nun fast immer dem Doubs entlang. Und so wie sich das Tosen des Wassers abschwächt, so nimmt auch die Zahl der Spaziergänger ab. Der Mischwald leuchtet zur Herbstzeit in den buntesten Farben. Vorbei geht es am aufgestauten Lac de Moron, in dem sich Bäume und Felsen spiegeln, zur Staumauer von Le Châtelot. Im Restaurant gleichen Namens sind auch Gäste mit dem Picknick willkommen; man serviert aber auch einen Tagesteller oder eine Omelette normande. Hier zeigt der Wegweiser in Richtung Roches-de-Moron, Les Planchettes und La Chaux-de-Fonds hangwärts. Bald ist der Doubs nur noch ein kleines Flüsschen, später gleicht er einem von grossblättrigen Pflanzen umsäumten Wasserteich. In der Gegend der «Côte des Moulins Calame» rauscht das Wasser wieder. Ein altes Mühlenrad am Wegrand bei der «Moulin Delachaux» ist ein letzter Zeuge des einst regen Flusslebens mit den vielen Mühlen und Sägewerken.

Von Zeit zu Zeit führt wieder ein Weg nach La Chaux-de-Fonds hinauf. Doch um aufs Plateau zu gelangen, heisst es 400 bis 500 Meter überwinden. Wir bleiben lieber im schattigen Flusstal unten. In Les Gravières bei den Fischerhütchen lädt eine «Buvette» zur Erfrischung ein. An der Stelle «chez Bonaparte» wird der Doubs breiter, das Flusstal weiter. Buchen und Weiden umsäumen nun den Doubs, der hier, verursacht durch den Stau, wie ein See erscheint. Schon bald hören wir wieder Motorenlärm, und die kleine

jusqu'au restaurant Chez-le-Baron, et plus loin jusqu'à Monterol et enfin à St-Ursanne. Mais celui qui préfère l'eau, les grands sapins et les rochers abrupts, suit la rive droite de la rivière, par Tariche, jusqu'à St-Ursanne. La petite ville médiévale mérite une visite, avec sa collégiale en partie romane dont le porche et le cloître sont remarquables, et ses trois anciennes portes de ville. La terrasse au bord de l'eau du restaurant Demi-Lune invite au repos. Une automobile postale conduit à la gare, que l'on peut aussi atteindre à pied en un quart d'heure.

Siedlung Maison-Monsieur kommt in Sicht. Auf der Terrasse des Restaurants werden frische Forellen aux fines herbes serviert. Um 17.05 Uhr lädt das von Biaufond her kommende Postauto müde Wanderer nach La Chaux-de-Fonds auf. Der Weg über La Rasse nach Biaufond ist wenig ratsam, da er meist der Autostrasse entlang führt.

Biaufond–Goumois

Von La Chaux-de-Fonds bringt das Postauto die Wanderer nach Biaufond am Doubs. Die tristen Namen wie «Moulin de la Mort» und die in den Felsen gehauenen «Echelles de la Mort» am französischen Ufer locken uns weniger. Unsere 4½stündige Wanderung geht in sanfter, romantischer Landschaft weiter, eine Gegend, die auch den Maler Courbet inspirierte. Auch an Rastplätzen am Uferweg fehlt es nicht. Vom Dorf führt der Wanderweg zum Zollhaus und von der Wirtschaft La Bouège, dem schattigen Doubsufer entlang, bereits zum nächsten Gasthaus La Goule. Die Uferkulisse wird immer wilder. Unser Pfad zieht sich nun oberhalb der Felsen zum ehemaligen Elektrizitätswerk hindurch, folgt wieder ein Stück weit dem Fluss, um dann erneut über Felsen das Restaurant Le Theusseret zu erreichen. Von hier sind es nur noch 40 Minuten bis Goumois, von wo ein Postauto nach Saignelégier verkehrt.

Auf einer gut 3stündigen Wanderung kann man auch von Le Noirmont (mit den Chemins de fer du Jura erreichbar) nach Le Theusseret hinunter gelangen. Zuerst geht es über Weiden und durch Wald auf den Spiegelberg, einen sich vom Doubs heraufziehenden Felsgrat, die Somètres. Es ist dies ein beliebter Klettergrat der Alpinisten. Der Blick auf den 500 Meter tiefer fließenden Doubs und ins benachbarte Frankreich, in den französischen Jura, den Clos-du-Doubs und bis in die Vogesen, ist faszinierend. Auf dem Felskopf entdeckt man die Ruinen der ehemaligen Burg Spiegelberg. Von hier ist der Weg nach Le Theusseret hinunter nicht mehr markiert. Wanderer können jedoch, am besten mit Hilfe einer Karte, den eher schmalen, doch gut begeharen Fussweg ins Tal leicht finden, meiden jedoch den gefährlichen Gratweg.

Goumois–Soubey

Von Saignelégier verkehrt ein Postauto nach Goumois; zu Fuss ist das Dorf in guten zwei Stunden über Les Pommerats und die Ebene Sur-les-Côtes zu erreichen. Der Ort hat zwei Gesichter: Goumois-Suisse und Goumois-France. 1940 überschritten Franzosen und Polen die Brücke, um in der Schweiz Zuflucht zu finden. Drei Stunden dauert die Flusswanderung nach Soubey. Der Weg führt zuerst am alten Hof von La Vauchotte vorbei und unterhalb des Restaurants La Verte-Herbe hindurch; später geht es, immer dem Doubs entlang, zum Gasthaus Moulin-Jeannotat und weiter auf einem recht schmalen Pfad flussaufwärts. Fischer sitzen am oder stehen knietief im Wasser. Stille rundherum. Bald winkt auf der anderen Flussseite das Gasthaus Clairbief. Hier kommt der Doubs nun ganz auf Schweizer Gebiet. Bei den Häusern von Lobchez heisst es vom Ufer weg und am Waldrand aufwärts marschieren über einen kleinen Sattel und dann wieder an den Doubs hinunter, dem wir bis Soubey folgen. Sehenswert ist die über 300 Jahre alte, unter Denkmalschutz stehende Kirche mit den Glasgemälden von Coghuf (1905–1976). Postautoverbindung nach St-Ursanne; während des Sommerfahrplans verkehrt an Sonntagen auch ein Postkurs nach Saignelégier.

Soubey–St-Ursanne

Soubey ist unter anderem auf einer 1½stündigen Wanderung von Montfaucon (mit den Chemins de fer du Jura von Glovelier oder Saignelégier aus erreichbar) anzugehen. Von hier führt der Wanderweg zunächst auf einem ehemaligen Landsträsschen nach dem Weiler Les Enfers mit den typischen hochjurassischen Bauernhöfen und dann talwärts. Plötzlich tut sich das Tal des Doubs mit seinen Windungen auf. Nach Soubey ist es nicht mehr weit. Vom Dorf bieten sich zwei Wege nach St-Ursanne an. Wer die Fernsicht

liebt, wählt den 4stündigen Weg über die Höhe des Clos-du-Doubs, eines 12 km langen und 3 km breiten Bergrückens, den der Doubs haarnadel-förmig umfließt. Wir wandern vorbei am Hof Teureux, queren Epiquez (das Dorf soll seinen Namen der Familie der Piquerez verdanken), marschieren bald auf- und bald leicht abwärts über die Höfe Le Bambois, Charmillotte und Chez-le-Chat bis hinunter zum Restaurant «chez-le-Baron» und weiter nach Montenol. Über La Planche und den Friedhof wird dann die Brücke von St-Ursanne mit dem heiligen Nepomuk erreicht.

Wer jedoch Wasser, hohe Tannen und schroffe Felsen vorzieht, folgt dem rechten Ufer über Tariche nach St-Ursanne. Marschzeit 4 Stunden. Das mittelalterliche Städtchen ist einen Besuch wert: die Stiftskirche, zum Teil in romanischem Stil, mit dem Hauptportal und dem Kreuzgang, die drei alten Stadttore. Am Wasser ruhen wir uns im Restaurant «Demi-Lune» aus. Vom Städtchen führt ein Postauto zum Bahnhof; zu Fuss muss man eine Viertelstunde rechnen.

Rita Fischler

Zum Etang de la Gruère

Der Etang de la Gruère, ein vielarmiger Moorweiher mit dunklem Wasser, der an einen nordischen See erinnert, ist ein beliebtes Ausflugsziel. Es sind dort auch recht seltene Pflanzen anzutreffen, wie sie in Europa nur noch in Norwegen vorkommen. Neben der arktischen Zwergbirke ist die Moorkiefer der vorherrschende Baum. Ein Rundweg zum Beispiel führt von Saignelégier über den Hof La Tuilerie, die Häuser von Les Cerlatez und das Gasthaus La Teurre ins Naturschutzgebiet des Etang de la Gruère. Der Rückweg erfolgt über La Petite-Teurre und die Gehöfte von Les Rouges-Terres, Les Royes, Sous-le-Bémont nach Saignelégier. Gesamte Marschzeit 3¼ Stunden.

Eine weitere Variante ist die 4¾stündige Wanderung von Les Genevez

(Postauto von Tavannes) über Prédame, Les Montbovats über offene Juraweiden nach Les Rouges-Terres und von dort zum Etang de la Gruère. Das Naturreservat kann übrigens zu Fuss umgangen werden. Und weiter geht der Weg durch Wald und über Wiesen via La Teurre, Les Cerlatez, Le Roselet, der «Stiftung für das Pferd», wo alte Pferde ihren Lebensabend verbringen können, nach Les Breuleux. Von hier bringen die Chemins de fer du Jura (CJ) die Wanderer nach Tavannes.

Wer das Hochmoor La Tourbière durchqueren möchte, das im Herbst ein rotes Meer von Heidekraut ist, kann auch von Tramelan die Bahn (CJ) bis zum Halt «Pied d'On» (den Kondukteur avisieren) nehmen und mit Hilfe einer Karte den Weg zum Moor und später zum Etang de la Gruère finden.

Kanu-Gewässer im Jura

Unter den einheimischen Kanu-Gewässern fristen die Flüsse und Bäche im Jura ein eher bescheidenes Dasein. Zwar zu Unrecht, aber als sogenannte Regenflüsse mit unregelmässiger Wasserführung gestatten sie meist nur nach Schlechtwetterperioden eine befriedigende Befahrung.

Die Birs bietet ab Moutier durch die Klus von Roches ein sportlich sehr anspruchsvolles Wasser für das alljährlich im Frühling stattfindende «Birs-Derby». Unterhalb Courrendlin wird der Lauf ruhiger. Dem Flusswanderer versperrt ein paar Wehre die muntere Fahrt durch die Ufergehölze und saftigen Wiesen. Die Standardstrecke bis zur Einmündung der Lützel vor Laufen darf vom 1. April bis 30. September abgepaddelt werden. Weiter talwärts wird es wegen mühsamen Umtragstellen ungemütlich.

Eine Delikatess für Könner präsentiert der kleine Gabiar. Nach ergiebigen Landregen nur an wenigen Tagen im Jahr befahrbar, verlangt er dem mutigen Kanuten allerhand ab. Über den zahmeren Scheltenbach bringt er seine Wasser zur Birs. Fast gänzlich unbeachtet fließen Sorne und Lützel

durch die Landschaft. Der Doubs ist zwischen Les Brenets und Le Theuseret ob Goumois der vielen Stufen, Kraftwerke und Trockenstellen wegen für eine durchgehende Fahrt ungeeignet. Die bekanntesten Goumois-Schnellen wurden zu einer Slalomstrecke ausgebaut, auf welcher spannende Wettkämpfe ausgetragen werden. Ab Goumois tummeln sich die Touristen. Durch eine Vereinbarung mit den Fischern gelten folgende Einschränkungen: Befahrung von 9 bis 17 Uhr französischer Zeit, unter Vermeidung von Rudeln und genügend Abstand von Boot zu Boot. Drei halberfallene Wehre und eine Schwallstrecke hinter Soubey erfordern grössere Vorsicht in dieser einsamen Gegend. Vor St-Ursanne endet der erlebnisreiche Bummel durch dieses urtümliche, abgeschiedene Naturgebiet. Die Kanu-Kajak-Gewässerkarte Schweiz, Ausgabe 1978, Verlag TCS Genève, gibt nähere Auskunft über Hindernisse und Schwierigkeitsgrade.

Hans Bohnenblust, Schweizerischer Kanuverband

<p>Le Châtelot 10 min. Maison Monsieur 2h. 55 Biaufond 3h. 20</p>	<p>Barrage du Châtelot 725m</p>	<p>Saut du Doubs, Chute 55 min. Saut du Doubs, Hôtels 1h. 05 Les Brenets 1h. 55</p>
<p>Roches de Moron 1h. 20 Les Planchettes 1h. 30 La Chaux-de-Fonds 2h. 55</p>		<p>Roches de Moron 1h. 10 Les Planchettes 1h. 20 Le Locle 2h. 40</p>

Die Freiberge besitzen fast keine fliessenden Gewässer, der Niederschlag verschwindet in Sickerlöchern und sucht sich unterirdisch durch Kalkklüfte seinen Weg zu den tiefer gelegenen Flüssen. In Geländemulden mit undurchlässigem Grund dagegen bilden sich Weiher und Moore. In Kriegszeiten wurde in diesen Torf gestochen, doch ist inzwischen die Natur wieder in ihr Recht getreten und hat die Tourbières mit einem Pflanzenmantel bedeckt, der im Frühsommer weiss von Wollgräsern, im Herbst rot von Erika leuchtet.

Rechts und Doppelseite: «La Tourbière», das Hochmoor zwischen Le Cernil und La Chaux-des-Breuleux

Les Franches-Montagnes n'ont presque pas de cours d'eau. Les eaux de pluie s'infiltrant dans le sous-sol par des crevasses calcaires et rejoignent ainsi les rivières souterraines. En revanche, dans les dépressions dont le fond est étanche, se forment des étangs et des marécages. En temps de guerre, on y extrayait de la tourbe, mais la nature n'a pas tardé à reprendre ses droits et à recouvrir les tourbières d'un manteau de végétation, que les linagrettes blanchissent au début de l'été et que les bruyères colorent de rouge en automne.

A droite et sur la page double: La Tourbière, marais entre Le Cernil et La Chaux-des-Breuleux

Les Franches-Montagnes non possiedono quasi alcun corso d'acqua; l'acqua piovana penetra attraverso imbuti naturali e cerca la propria via nel sottosuolo, fra le falde calcaree, verso i fiumi che scorrono più a valle. Per contro, sui terreni impermeabili degli avvallamenti si formano stagni e paludi. Nei periodi bellici da questi terreni venne estratta la torba; nel frattempo la natura ha ripreso il sopravvento e ha ricoperto le torbiere con un mantello vegetale sul quale all'inizio dell'estate splende il bianco del tasso barbasso e in autunno il rosso dell'erica.

A destra e sulla pagina doppia: «La Tourbière», alta palude fra Le Cernil e La Chaux-des-Breuleux

The Franches-Montagnes are almost devoid of flowing waters, as the precipitation is absorbed by sink holes through which it enters underground passages in the calcareous rock and thus reaches rivers running far below the surface. Where the soil is less permeable, however, pools and bogs form in the hollows. During past wars peat was cut in these bogs, but nature has since covered the "tourbières" with a plant cover that is white with cotton-grass in spring and purple with heather in autumn.

Right-hand page and double-page spread: La Tourbière, the high moor between Le Cernil and La Chaux-des-Breuleux